

durée. Le cultivateur devra savoir les faire valoir et les conserver; une économie bien entendue le portera à toujours les tenir en bon ordre et à l'abri des intempéries des saisons, et en sûreté contre la rouille et l'humidité.

Le cultivateur doit être au fait d'instruments destinés à toutes espèces de travaux de culture, savoir apprécier leur force de résistance, en bien connaître le fonctionnement, pour ne pas être trompé lorsqu'il en fait l'achat.

Choses et autres

Engraisement des prairies.—L'influence que les engrais exercent sur les prairies, au point de vue de l'augmentation de la production et de l'amélioration de la qualité des plantes fourragères est un fait incontesté. S'il est reconnu que l'engraisement des prairies augmente le produit et améliore la qualité du foin, la question en ce qui concerne l'engraisement des prairies à différents intervalles, la nature des différents engrais qu'il convient d'employer à l'égard de tel ou tel sol, comme l'époque la plus favorable pour en opérer l'épandage sur les prairies, sont autant de questions controversées.

Les circonstances particulières dans lesquelles les prairies doivent être améliorées, leur position au point de vue de leur exposition et les exigences de culture, modifient grandement l'application des engrais sur les prairies et le moment où l'épandage doit en être fait.

L'engrais ne doit pas être épandu à la surface du sol de manière à ce que les parties solubles soient immédiatement entraînées par les eaux ou exposées à la sécheresse; il faut compter sur l'inclinaison de la prairie et sa perméabilité. Quand le cultivateur opère sur un sol suffisamment drainé, bien nivelé, etc., toutes circonstances enfin dans lesquelles il ne peut y avoir déperdition des engrais, l'épandage peut en être fait en aucun temps de l'été, après la fenaison, si certaines parties de la prairie demandent à être améliorées, afin que les plantes fourragères nouvelles atteignent une pousse assez longue pour qu'elles puissent être soustraites à l'action des gelées de l'automne et des froids d'hiver.

Prairies en pente.—Les prairies en pente recevant les eaux des terres situées au-dessus et qui sont cultivées en blé ou autres céréales, s'améliorent chaque année des détritus des végétaux, détritus amenés par les pluies et qui s'arrêtent dans les interstices des plantes fourragères. Un tel pré a rarement besoin d'être labouré; le foin y est très abondant et généralement il est de bonne qualité.

Utilisation des balles de blé, d'orge, d'avoine et même de seigle pour les prairies.—Il est avantageux de répandre au printemps les balles de blé, d'avoine, d'orge et même de seigle sur les prairies, à une épaisseur d'un pouce, afin de garantir l'herbe nouvelle de l'atteinte des gelées comme des effets d'une sécheresse trop prolongée au printemps; elles pourraient même servir d'engrais par leur décomposition. Il ne devra pas y avoir de graines de mauvaises herbes parmi ces balles de céréales.

Plantes inutiles dans les prairies.—Parfois les plantes inutiles sont tellement nombreuses dans une prairie que souvent elles l'emportent en quantité sur les bonnes plantes fourragères. Les animaux au pâturage désignent ces plantes au cultivateur, en les délaissant. Il est quelques-unes de ces plantes qui occupent non seulement une place utile et vivent aux dépens des plantes fourragères, mais

encore qui les détruisent. C'est sur ces plantes envahissantes que l'attention du cultivateur doit se porter, afin d'en débarrasser les prairies.

Le verger.—Préparez et cultivez vos vergers comme vous le feriez pour toute autre culture; défoncez profondément la terre, fumez-la abondamment; plantez les arbres sains, vigoureux, et bien enracinés; disposez-les à la distance voulue par chaque espèce d'arbres fruitiers. Les pommiers demandent à être très espacés, de 25 à 30 pieds; les pruniers et cerisiers, de 15 à 18 pieds, suivant les variétés. Plantez de bonnes variétés d'arbres fruitiers, soignez-les et à mesure qu'ils produiront. Arrachez ceux qui sont d'une faible végétation, ou du moins cherchez-en la cause afin d'y remédier.

Empêcher que les arbres soient atteints par la mousse.—Ce moyen consiste à entretenir les arbres dans un état constant de propreté. Pour cela, il suffit de prendre un seau d'eau pour en faire un fort savonnage, puis en couvrir les branches avec un pinceau.

Par cette opération, non seulement la mousse ne s'attache pas aux arbres, mais l'eau de savon, dissoute par l'eau de pluie, s'introduit dans l'écorce de l'arbre et elle a pour effet de détruire les larves et les œufs de toutes espèces d'insectes; de plus, cette eau de savon atteint souvent même la racine des arbres plantés depuis deux à trois ans, et ces arbres deviennent que plus vigoureux.

Cette opération peut être faite au commencement d'avril, puis au mois de juin et être ainsi répétée chaque année, afin d'empêcher que les arbres du verger soient de plus en plus envahis par les insectes qui cherchent souvent un abri dans l'interstice de l'écorce des arbres, pour de nouveau causer des ravages aux arbres le printemps suivant.

Le lavage de l'écorce des arbres empêchera aussi les kermès des pommiers qui parfois causent de grands ravages à l'écorce des arbres, de s'étendre à chaque arbre du verger et sans espoir de s'en débarrasser une fois qu'ils ont atteint les arbres dont les branches perdent leur vigueur naturelle une fois qu'elles sont atteintes par les kermès, et elles finissent par sécher.

Soins à donner aux arbres fruitiers à l'automne.—À l'automne, avant que la terre soit gelée, faites un sillon de cinq à six pouces autour de chaque arbre fruitier et à une distance de huit à dix pouces de chaque arbre. Enlevez du verger la terre de ces sillons qui renferme toutes espèces d'insectes qui s'y étaient placés pour l'hiver, puis brûlez cette terre jusqu'à ce qu'elle soit bien sèche. Mêlez ensuite cette terre avec de la chaux ou des cendres, et vous comblerez de nouveau les sillons avec cette même terre. Cette opération, quoique longue, sera de nature à détruire les insectes du verger et à améliorer davantage le sol, procurant par là une abondante récolte de fruits.

Une moyenne extraordinaire de mortalité.—À cette saison il y a toujours plusieurs cas de mort, surtout parmi les enfants, des malaises d'été, Diarrhée, Choléra, Crampes, etc., mais à cette saison, les cas semblent extraordinairement fréquents et fatals, et chacun devrait savoir qu'une cure certaine et rapide peut être obtenue en prenant une cuillère à thé de Pain Killer Perry Davis, dans de l'eau douce (l'eau chaude est la meilleure), à toutes les demi heures jusqu'au soulagement. Ce remède n'a jamais manqué son coup. La direction complète est sur chaque bouteille. Vendu par tout bon droguiste. La nouvelle grande bouteille est toujours au prix populaire de 25 cts.